## Elle est bonne, cella-la !

Pancrace Louvriers, un homme de forte corpulence, bien qu'il n'ait pas encore atteint la trentaine, habitait un faubourg de Nancy, appelé Boudonville, qui est enfoui dans un vallon étroit, ombreux, caché là, comme un nid de fauvettes, au pied des hauteurs de la Crix Gagnée, qui dominent pareille à un promotoire de verdure, le faubourg des Trois Maisons.

Pancrace exerçait la profession de boulanger. Revenu du service, il s'était marié à une blanchisseuse connue dans l'endroit sous le sobriquet de la Grande Félicie. Cette femme quoique agréable de figure était la pire des èpouses. Affligée d'un caractère irascible, elle était constamment en colère. Mais, au rebours de ces mégères qui manifestent leur mécontentement par des injures et des criailleries, elle se renfermait quand elle était de mauvaise humeur, dans un mutisme complet, ne disant mot à qui que ce soit, ne répondant à aucune des questions qui lui était adressées, si ce n'est par des regards méprisants, des sourires dédaigneux et des haussements d'épaules mille fois plus blessants que tous les écarts de langage auxquels elle aurait pu se livrer.

Quand elle se trouvait dans ses lunes, disait son mari, elle était quelquefois huit jours sans desserrer les dents.

Louvriers, toujours gai, bon vivant, aimant à rire, se dèsolait parfois d'avoir une pareille moitié. Il eut preféré de beaucoup qu'elle l'eut agoni de sottises et même battu, plutôt que de garder ce silence boudeur. Aussi lorsqu'elle était dans un de ces accès de misanthropie qui faisait le désespoir du pauvre boulanger celui ci employait-il, pour la faire parler, tous les moyens imaginables.

Un jour qu'il avait épuisé sans succès les ruses qu'il inventait d'ordinaire, il s'avisa d'aller trouver le curé de la paroisse, lequel était d'ailleurs une de ses pratiques.

—Monsieur le Curé, lui dit-il, ma femme est très malade, elle ne parle plus.

—Ah!.........Ca lui est donc venu bien subitement, car il me semble l'avoir aperçue hier dans le village?

—Elle ne parle plus, je vous assure, et je viens vous prier, si c'était un effet de votre bonté, de vouloir bien la recommander aux prières des fidèles.

—Très volontiers, mon ami, répondit le digne prêtre. C'est justement demain dimanche, soyez sans inpuiétude, j'en parlerai au prône, et tout le monde priera pour elle.

—C'est cela, monsieur le Curé. vous me rendrez service. Je vous en serai on ne peut plus reconnaissant.

Le lendemain à la grand'messe, M. le curé ne manque pas, lorsqu'il fut monté en chaire, d'informer ses ouailles de la maladie grave de madame Louvriers, et il recommanda de ne pas l'oublier dans leurs prières.

La Grande Félicie, qui assistait à l'office, fut extrèmement surprise d'entendre cette communication. Elle en conçut un vif ressentiment. Toutefois elle n'en laissa rien paraître. Elle attendit que la messe fût dite; alors, allant trouver le desservant dans la sacristie, elle demanda avec aigreur qu'est ce qui avait bien pu lui dire qu'elle fut malade.

En la voyant apparaitre, l'ecclésiastique tomba des nues.

—Mais, balbutia t-il, c'est votre mari. Il a même ajouté que vous ne parliez plus

—Ah! le monstre! eh bien, je vais l'arranger, vocifèra la virago en s'élançant hors de l'église.

Arrivée à la maison où elle pénétra comme un ouragan, elle fit une scène épouvantable à son époux, lequel, tout heureux de la réussite de son stratagème, riait à se tordre, en disant:

—Ah! je le savais bien que je finirais par te délier la langue ...... Ah! ah! tu as enfin retrouvé la parole.

Cette aventure fut bientôt colportée de ménage en ménage, on en rit encore à Boudonville.

VICTOR CONTENT.

## Le Sel Pour Les Animaux

A la suite d'expériences, on a constaté que les animaux ont besoin de sel pour leur alimentation autant que les hommes et en proportion presque égale et cela est d'autant plus vrai que la nature même s'est chargée de pouvoir à ce besoin dans une certaine mesure.

En effet, on trouve dans 100 livres de foin de pré, de foin de luzerne, de paille de blé, de paille d'orge, de paille d'avoine, de petits pois, de vesce, de pommes de terre, de bettervas, de topinambours, des quantités de sel variant depuis 1–4 d'once jusqu'à 1-2 livre environ.

De ces données on peut affirmer que les animaux qui vivent en liberté, et peuvent choisir leurs aliments, trouvent toujours dans les plantes dont ils se nourrissent une quantité suffisante de sel. Ceux qui ne qui ne quittent pas l'étable et qui reçoivent pour nourriture des blés, des farines ou des plantes, ne se trouvent plus dans les mêmes conditions; la ration moyenne de sel qu'il faut leur donner est de 1-4 à 1-2 once par 100 livres de poids effectif de nourriture.

Le sel à la précieuse faculté de déterminer une sécrétion plus abondante des sucs nécessaires à la digestion, et l'influence pernicieuse qu'exercent les fourrages médiocres ou un peu gâtés sur la santé des animaux est neutralisée par le sel à cause de l'activité qu'il développe dans les organes de la digestion.

Il y a maintenant des faucheuses automobiles: le mouvement est donné par un moteur à essence de prétole. On en fait l'essai en France. Deux instruments ont fonctionné: l'un de la maison Deering, l'autre de la maison McCormick. On prétend que le travail est plus économique qu'avec des chevaux. Ces faucheuses sont d'invention américaine.

Quand on prend un intérêt personnel et sérieux à son travail, celui ci parait moin ennuyeux. Quand on travaille avec intérêt, les heures de labeur passent vite, et l'on est tout surpris d'être arrivé à la fin de la journée, alors qu'on la croyait à peine commencée.

Un homme réussit souvent mieux sur une ferme de 50 arpents que sur une de 100, parce que ses moyens d'action sont souvent trop faibles pour pouvoir exploiter une grande ferme avec profit.

Pour augmenter nos récoltes il faut donner au sol l'acide phosphorique et la potasse dont il a besoin. L'épandage de ces engrais doit se faire l'automne afin que les réactions diverses qui se produisent dans le sol, préparent l'assimiliation des matières qu'on y enfouit. Les actions physiques des pluies, des gelées et de la fonte des neiges contribuent à la bonne dissémination des engrais dans la couche arable.

Veillez aux réparations à faire aux toits, aux portes et fenètres des bâtiments de la ferme. Ne vous laissez pas surprendre par les froids de l hiver.

## SAGE PRECAUTION

Quand on sort de bon matin par un temps froid et humide on est sujets à s'enrhumer. Prenez une dose de BAUME RHUMAL en rentrant si vous vous sentez la gorge embarrassée.

## Pour Rire

—Une femme d'employé parle toilette.

—J'aurais voulu pour cet hiver une fourrure avec une tête de bête, mais je crois bien que je serai obligée de me passer de fourrure et de remplacer la tête de bête par le portrait de mon mari.

—Si les enfants s'en mêlent!...

—Papa, dit un petit garçon de quatre ans à son père, il y a là un pauvre homme qui donnerait je ne sais quoi pour te voir.

—Qui est-ce, mon ami?

—C'est un aveugle.



## Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les presentes donné que John Higgs Brewster, section trente trois (33) dans le Township Sept (7), Rang dix (10) Ouest du premier principal Meridien dans la Province de Manitoba dans la Municipalité de Norfolk Sud, Cultivateur dans la dite Province, fera application au Parlement du Canada, à la Session prochaine pour obtenir un bill de divorce d'avec sa femme Easter Brewster résidante dans la dite Municipalité pour adultère.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 8ème jour d'Août A. D. 1900.

CAMERON & PHILLIPS
Sollicileur pour le Demandeur.
BELCOURT & RITCHIE,
Agents à Ottawa pour le Solliteur du Demandeur.